

Liste APR1740 - Prusse - L'Armée prussienne de Frédéric le Grand (1740-1786)

Ces listes consistent toutes en un certain nombre d'unités obligatoires et des unités complémentaires soumises à des conditions, toutes étant évaluées selon le budget. Pour constituer son armée, après s'être mis d'accord sur le total en points de chacun, chaque joueur utilisera la liste correspondante, en respectant ces conditions. Cependant, pour une armée donnée sur laquelle on connaît les compositions ou pour un scénario, on peut s'affranchir de certaines contraintes, avec l'accord de chacun.

Note : Si des troupes de même type ont des conditions semblables (comme « 1 pour 4 unités de ligne ») elles ne sont pas cumulables sur les mêmes unités.

Ainsi, si l'on a 6 unités de ligne on peut prendre :

- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) ET une unité d'artillerie (1 par 4 unités de ligne) MAIS*
- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) OU une unité d'infanterie de la Garde (1 par 5 unités de ligne)*

Frédéric II (« le Grand ») succéda à son père Frédéric-Guillaume Ier en 1740. Régnant plus de 46 ans, il fut surnommé affectueusement « der alte Fritz » (« le vieux Fritz »). Agrandissant notablement le territoire de ses États aux dépens de l'Autriche (Silésie, 1742) et de la Pologne (Prusse-Occidentale, 1772), il fait entrer son pays dans le cercle des grandes puissances européennes

Pourtant, tout opposait Frédéric à son père. Peu attiré par la vie militaire et recherchant l'étude et la philosophie, il sera enfermé des années par celui-ci dans la forteresse de Küstrin. Mais il a appris la dissimulation et l'ambition froide et a compris l'efficacité de l'outil militaire construit par son père, même si celui-ci répugnait à l'employer.. C'est pourquoi, quand il monte sur le trône en juin 1740 à vingt-huit ans, il a bien l'intention d'employer ce qui est alors la troisième armée européenne.

Dans un grand imbroglio successoral en Autriche, il revendique la Silésie. C'est le début de la guerre de Succession d'Autriche (1740-1748). La Silésie lui permet de rassembler mieux ses états morcelés et elle est riche, industrielle et peuplée. Frédéric annexe la Silésie dans sa quasi-totalité mais cela sera la cause de 2 autres guerres avec l'Autriche. L'Autriche s'allie avec la France et la Russie, puis la Suède. En août 1756, Frédéric, allié à la Grande-Bretagne et au royaume de Hanovre, déclenche préventivement la guerre de 7 ans contre l'Autriche et n'est sauvé du désastre de la prise de Berlin par les russes que par la mort de l'impératrice Élisabeth et le retournement de son successeur, Pierre III, en sa faveur.

La Prusse sort épuisée du conflit. Aux traités de Breslau (1742), de Dresde (1745) et de Hubertusburg (1763), la possession de la Silésie est reconnue à la Prusse mais Frédéric a une réputation de peu de confiance. Profitant de la faiblesse du royaume électif de Pologne en proie à une guerre civile depuis 1768, la Russie, l'Autriche et la Prusse dépècent le pays en 1772. Cet acquis donne à la Prusse toute la partie nord du pays autour de Dantzig et Thorn et, surtout, une continuité territoriale entre le Brandebourg et la Prusse-Orientale. Pour éviter que l'Autriche ne s'ajoute la Bavière, Frédéric fait alliance avec la Saxe contre l'Autriche, c'est la Guerre de Succession de Bavière. La Prusse envahit le royaume de Bohême dans la « guerre des pommes de terre » (Kartoffelkrieg). Le traité de Teschen en 1778, sous médiation française et russe, y met fin.

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

Pour éviter en 1785 une 2ème guerre de Succession de Bavière, Frédéric II fonda le Fürstenbund (la Ligue des princes) de princes d'Allemagne du Nord et fit reculer l'empereur Joseph II du Saint-Empire. Frédéric II mourut l'année suivante. Sa place dans l'histoire militaire ne peut pas être mieux défendue que par Napoléon qui, en 1807, visite la tombe du roi à Potsdam et dit à ses officiers présents : « Messieurs, s'il avait été ici, nous ne serions pas là. »

Pour ce qui est de l'armée, il conserve et amplifie les réformes de son père. Dès son avènement, il dissout immédiatement les dispendieux « Géants de Potsdam » et utilise les fonds pour créer sept nouveaux régiments et enrôler 10 000 soldats supplémentaires, soit 16 bataillons d'infanterie, cinq escadrons de hussards, et un escadron de Gardes du Corps. Les cuirassiers furent remontés sur des chevaux plus légers et manœuvrables et les hussards et dragons furent renforcés. L'accent fut mis sur la manœuvre, de l'infanterie mais surtout de la cavalerie, ce qui lui donna la victoire dans la Guerre de Succession d'Autriche à la bataille de Chotusitz en 1742 et dans la Guerre de Sept ans à Rossbach. Cependant, la Prusse battue plusieurs fois, sans compter quand elle fut sauvée par le « Miracle de la maison de Brandebourg » en 1762..

En septembre 1743, Frédéric organisa les premières manœuvres d'automne (Herbstübung), pendant lesquelles les différentes branches de l'armée testèrent de nouvelles formations et tactiques ; les manœuvres d'automne devinrent une tradition annuelle de l'armée prussienne. En 1759, un édit fixe la nouvelle organisation de l'armée : elle se compose de trois armes, l'infanterie qui est l'arme principale, la cavalerie qui est l'arme la plus noble et l'artillerie. La structure de base est la brigade de 2 régiments d'infanterie (4 à 6 bataillons de mousquetaires et 1 bataillon de grenadiers) et 2 à 3 régiments de cavalerie, plus 1 batterie d'artillerie. S'y ajoutent 6 brigades de fusiliers, la Garde Royale (les anciens Gardes du Corps) et des brigades de cavalerie. Ces brigades sont regroupées en divisions.

Au déclenchement de la Guerre de 7 ans en août 1756, la Prusse envahit l'Électorat de Saxe avec une armée de 150 000 hommes mais les Autrichiens battent les prussiens du duc de Bevern à Kolin tandis que Frédéric écrase les franco-impériaux à Rossbach puis revient en Silésie battre les Autrichiens vainqueurs à Leuthen.

L'armée prussienne comprenait 187 000 soldats en 1776 dont seulement 90 000 prussiens des parties orientales qui composaient les régiments d'élite de l'armée, les autres étant des volontaires, des conscrits des régions annexées ou des mercenaires, le tout souvent peu loyaux. Frédéric créa aussi la Garde royale. À la fin du règne de Frédéric II, l'armée, devenue une part intégrale de la société prussienne, se montait à 193 000 hommes. « La Prusse n'était pas un pays avec une armée, mais une armée avec un pays ».

Mais 2 facteurs du succès présentaient des dangers pour le futur. Le cadre des officiers fut de plus en plus réservé à la noblesse, et donc à une pensée autocentrée. Par ailleurs, l'ordre oblique de bataille, généralisé comme doctrine de l'infanterie, nécessitait une discipline et une mobilité considérables et une adaptation permanente aux caractéristiques de l'adversaire. Sans cela, le risque d'une désorganisation sans recours était très important.

Composition des troupes

La Garde

Frédéric II transforme 2 régiments de mousquetaires en régiments de la Garde :

- Le 15ème régiment d'infanterie, formé en 1688, devient en 1740 Régiment de la Garde, à 3 bataillons en tout, dont le 1er bataillon devient « Lieb-Garde » ou « Bataillon-Garde », tout en conservant son numéro.

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

- Le Régiment de la Garde de Frédéric-Guillaume Ier est fusionné en 1740 avec le 6ème régiment de mousquetaires qui devient le régiment des Grenadiers de la Garde en conservant son numéro.
- En 1740, Frédéric II fait du 1er escadron du 13ème cuirassier « Liebgard » la Garde personnelle du Roi, mais le régiment n'a que le nom de garde.

Infanterie

Frédéric-Guillaume Ier a fixé la composition du bataillon à 5 compagnies de mousquetaires et 1 de grenadiers et le régiment à 2 bataillons (sauf la Garde et un autre régiment à 3 bataillons en 1740). Frédéric II crée de nouveaux régiments, pour la plupart qualifiés de « Fusiliers », théoriquement infanterie légère combattant en tirailleurs mais en fait faisant le même rôle que les mousquetaires avec un fusil légèrement plus court (nous ne les distinguerons pas). De plus, il retire des bataillons les compagnies de grenadiers pour en faire des bataillons indépendants, ce qui réduit d'autant l'efficacité des bataillons d'infanterie. Ces compagnies sont sensées retourner à leurs régiments en temps de paix sauf les bataillons faits avec les régiments de garnison, qui sont permanents.

Frédéric II a aussi multiplié les régiments de garnison, les unités légères et, pendant et après la Guerre de 7 ans, les corps francs « Freikorps ».

Infanterie de ligne

- Sur les 31 régiments de 1740, 2 deviennent de la Garde (en conservant leurs numéros) mais 1 nouveau régiment de mousquetaires et 7 de Fusiliers, dont 1 acheté à la Saxe, sont créés.
- S'y ajoutent 2 régiments de fusiliers en 1741, dont le 41ème acheté au Wurtemberg, puis 1 fusiliers en 1742, puis 4 en 1743 dont 1 par transformation d'un régiment de garnison, 1 acheté au Holstein et 1, le 46ème, exclusivement composé d'étrangers, et assez peu fiable.
- S'y ajoutent en 1756 1 régiment de fusiliers par transformation d'un régiment de garnison et 10 régiments saxons que l'on verra à part, puis 1 autre régiment de fusiliers ex-régiment de sapeurs en 1758, enfin 4 régiments de fusiliers en 1773 et 1 en 1774.
- 10 régiments saxons faits prisonniers sont intégrés de force en 1756 avec les numéros 50 à 59, mais très peu fiables et avec une désertion terrible, ils sont dissous, 7 en quelques mois et les 3 derniers en 1763.
- 31 bataillons de grenadiers sont progressivement formés à raison de un pour 2 régiments (4 bataillons) dont 7 permanents car formés depuis les régiments de garnison.

Infanterie de garnison

- Frédéric-Guillaume Ier a laissé 4 régiments à 1 seul bataillon.
- Frédéric II les passe à 2 bataillons et y ajoute de nouveaux régiments à 2 bataillons (qui ont tous une compagnie de grenadiers, rapidement détachées et regroupées dans les bataillons autonomes de grenadiers vus ci-dessus : 1 en 1740, 3 en 1741, 1 en 1743 (plus 1 pour remplacer le N°32 devenu régiment de Fusiliers) et 2 en 1744. Par la suite, ces régiments passeront pour certains à 4 bataillons et même 6 pour le régiment de garnison N°7. Ils seront officiellement ramenés à 2 bataillons en temps de paix, mais le 2ème en avait 3 et d'autres 4.
- En 1773, Frédéric II crée le 50ème régiment d'infanterie, régiment destiné à assurer la garnison de Silverberg en Haute Silésie.
- En 1742, devant les menaces de guerre, Frédéric II crée 5 nouveaux régiments de garnison de 2ème niveau, le Neue Garrisonregiment (Nouveau régiment de garnison - Berlin) et les Nouveaux régiments de Garnison N° 1 (Berlin), 2 (Koënigsberg), 3 (Magdebourg) et 4 (Stettin), baptisés ensuite Landregiment 1 à 4.
- En 1773, 2 bataillons de garnison furent hâtivement transformés en très mauvaise infanterie légère (voir plus loin).

Infanterie légère

L'infanterie légère (les chasseurs = jägers) est le grand manque de cette armée. En théorie, ce rôle

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

aurait dû revenir aux fusiliers mais leur entraînement était celui de l'infanterie de ligne.

- 1 bataillon de Jägers zu Fuss est créé en 1744 à 1 compagnie et ne devient 1 bataillon de jägers armés de fusils rayés courts à 2 compagnies qu'en 1757.
- Ce bataillon est détruit en octobre 1760 et reconstruit à 4 compagnies, réduites à 2 en 1763.
- En 1773, $\frac{3}{4}$ de ces jägers sont rééquipés de fusils normaux, d'où une forte désertion. Le bataillon est alors inutilisable.
- Pour le compléter, 2 bataillons de garnison sont hâtivement transformés en une (très mauvaise) infanterie légère (1773).
- En 1778, les Jägers sont remontés à 1 bataillon de fusils rayés, 3 bataillons en 1783.
- En 1780 sont formés une vingtaine de « régiments libres » d'infanterie légère, à 1 seul bataillon pour la plupart.

Infanterie de milice

- Devant l'attaque des russes à l'est, une milice est levée en urgence en 1757 : 12 bataillons en Poméranie, 3 en Neumark, 3 en Kurmark, 3 en Magdebourg, 1 en Prusse orientale.
- S'y ajoutent en Prusse orientale 1 bataillon de Jägers de milice et 1 bataillon de grenadiers de milice.

Infanterie des corps francs (freikorps)

- Pour la guerre de Sept Ans (1756-1763) :
 - Franciscus Le Noble : 1 bataillon de mousquetaires levé 1756 et un détachement de chasseurs ; 2ème bataillon 1760-61 ; licenciés 1763
 - Johan von Mayr (saxon) : 1 bataillon de mousquetaires levé 1756 et détachements de chasseurs et de hussards ; 2ème bataillon Janvier 1761 ; licenciés 1763
 - Heinrich von Kalben (saxon) : 1 bataillon de mousquetaires levé 1756 et détachement de hussards (1761) ; 2ème bataillon 1759-60 ; licenciés 1763
 - Ludwig Malvezzi d'Angelelli (hollandais) : 1 bataillon de mousquetaires levé 1756 ; licenciés 1763
 - De Chossignon : 1 bataillon de mousquetaires levé 1757, amalgamé avec Wunsch 1759
 - David Von Rapin (de prisonniers de guerre français) : 1 bataillon de mousquetaires levé 1758 ; 2ème bataillon 1760-61 ; licenciés 1763
 - Johan von Wunsch : 1 bataillon de mousquetaires levé 1758 ; 2ème bataillon fait avec le bataillon de mousquetaires De Chossignon en 1759 et capturé à Charlottenburg en octobre 1760 ; licencié 1763
 - Du Verger puis Quintus Icilius (Major Karl Gottlieb Guichard après mai 1759) (déserteurs français) : 1 bataillon de mousquetaires levé 1758 ; 2ème bataillon 1760-61 ; 3ème bataillon 1761 ; licenciés 1763
 - Ludwig Von Hordt : 2 bataillons de mousquetaires levés 1758, licenciés 1763
 - Friedrich von Trûmbach : 1 bataillon de 4 compagnies de mousquetaires et 1 de Jägers (devenus grenadiers 1761) levé 1759 ; 2ème bataillon 1762 ; licencié 1763
 - Von Kleist : bataillon d'infanterie (légère?) « croates verts » en 1760 ; 2ème bataillon (Jägers 2 compagnies) début 1762 ; licencié 1763
 - Von Kleist : Régiment de dragons - infanterie montée - (appelés grenadiers à cheval – Grenadiere zu Pferd) : 4 escadrons février 1760, 8 (équivalent 2 bataillons) novembre 1760 10 escadrons septembre 1761 ; licencié 1763
 - Major Von Schony : 1 bataillon franc de grenadiers (déserteurs de l'armée autrichienne) levé fin 1760, licencié 1763
 - De Jeney (volontaires d'Ostfrieze – de Frise de l'Est) : 1 bataillon de mousquetaires avec 1 détachement de hussards, levé fin 1760, licencié 1763
 - Von Schack : 1 bataillon de mousquetaires avec 1 détachement de jägers, levé fin 1760, licencié 1763

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

- Heer : 1 bataillon de 2 compagnies de mousquetaires et 1 de grenadiers, suisses déserteurs des français, levé début 1761, licencié 1763
- Bequignoles : 1 bataillon de déserteurs français, levé février 1761, licencié 1763
- La Badie : 1 bataillon de déserteurs français (« Royal étrangers »), levé février 1761, licencié 1763
- Gschray : déserteurs et ex-prisonniers français ; 1 bataillon à 6 compagnies de mousquetaires et 1 deuxième bataillon à 6 compagnies de dragons (infanterie montée), levés avril 1761, licencié 1763
- Légion britannique : 2 bataillons de mousquetaires de toutes origines de l'armée du Duc de Brunswick, passés aux prussiens en décembre 1762, licenciés 1763
- Légion noire de Favrat : 1 bataillon de 3 compagnies de grenadiers plus détachements de jägers et de dragons, levé 1762 pour l'armée du Duc de Brunswick, passé aux prussiens en janvier 1763, licenciés 1763
- Pour la guerre de Succession de Bavière (juillet 1778 - mai 1779) :
 - Hordtt : 2 bataillons de mousquetaires levés 1778, licenciés 1779
 - Von Munster : 2 bataillons de mousquetaires levés 1778, licenciés 1779
 - Von Stein : 2 bataillons de mousquetaires levés 1778, licenciés 1779
 - Von Breemr : 1 bataillon de mousquetaires levé 1778, licencié 1779
 - De l'Homme de Courbière : 1 bataillon de mousquetaires levé 1778, licencié 1779
 - Von Pollitz : 1 bataillon de mousquetaires levé 1778, licencié 1779
 - Von Rentz : 1 bataillon de mousquetaires levé 1778, licencié 1779
 - Von Salenmon : 1 bataillon de mousquetaires levé 1778, licencié 1779
 - Von Schlichting : 1 bataillon de mousquetaires levé 1778, licencié 1779
 - Von Steinmetz : 1 bataillon de mousquetaires levé 1778, licencié 1779
 - Von Bischoffswerder : 1 bataillon de Jägers de 4 compagnies levé 1778, licencié 1779

Cavalerie

Cavalerie lourde

- Ce sont les régiments de Cuirassiers, avec seulement le plastron de la cuirasse, retiré aussi en 1786 par Frédéric-Guillaume II.
- En 1740, il y a 12 régiments dont le 3ème est baptisé « Liebkürassiere », le 10ème « Gendarmen » et le 11ème « Liebkarabiniere »
- Frédéric II y ajoute le 13ème « Liebgard » en 1740 dont le 1er escadron est la Garde personnelle du Roi.

Cavalerie moyenne

Ce sont les dragons qui, en Prusse, ont combattu à cheval dès le début du siècle.

- 7 régiments existaient en 1740
- Frédéric II y ajoute 4 régiments : le 11 en 1740, le 12 en 1742, acheté au Wurtemberg, le 10 en 1743 et le 8 en 1744 par dédoublement du 7ème. De plus, le 3ème régiment devient en 1741 le 9ème et le régiment de Grenadiers à cheval devient le 3ème dragons.
- Les 5ème et 6ème RD étaient après 1741 des régiments doubles de 10 escadrons au lieu de 5 pour tous les autres.

Hussards

- 2 régiments, le 1er régiment (hussards verts) et le 2ème régiment « De Berlin » (Liebhussaren) existaient en 1740
- Frédéric II y ajoute le 3ème en 1740, le 5ème (hussards noirs ou de la Mort) et le 6ème (hussards bruns) en 1741, le 4ème (hussards blancs) en 1742 à partir du régiment des uhlands et en 1743 les 7ème (hussards jaunes) et 8ème (hussards rouges).
- En 1758, un noble prussien lève les hussards Von Berling qui, en 1761, prennent la place du

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

8ème hussards dissout.

- Le 10ème hussards est créé en 1773
- Le régiment des lanciers bosniaques créé en 1763 prend le numéro 9 des hussards en 1771.
- Sous Frédéric II, tous les régiments de hussards (sauf les lanciers) sont des doubles régiments (10 escadrons)

Hussards volontaires provinciaux de milice

- Régiment provincial des hussards de Poméranie de Hohendorf 1757-1763
- 3 Régiments provinciaux des hussards de la Neumark 1757-1763
- Régiment provincial des hussards de la Kurmark 1758-1762
- Régiment provincial des hussards de Prusse orientale 1757-1762.

Uhlans

- 1 régiment de uhlands en 1741, devenu 4ème hussards en 1742.
- Des éléments de lanciers rattachés à diverses unités sont rassemblés en 1763 dans le régiment des lanciers bosniaques, numéroté 9ème hussards en 1771 tout en restant lanciers.

Cavalerie des corps francs (freikorps)

- Pour la guerre de Sept Ans (1756-1763) :
 - Lubomirski : Régiment de hussards (frei hussaren) formés et dissous 1758
 - Friedrich von Trûmbach : Régiment de hussards à 2 escadrons levé 1760, intégrés aux hussards de Bauer 1761
 - Von Kleist : Régiment de hussards : 4 escadrons en 1760, porté à 10 escadrons (équivalent 2 bataillons) en 1761 ; licencié 1763
 - Von Kleist : Régiment de uhlands ; 4 escadrons février 1760, 10 (équivalent 2 bataillons) 1761 ; licencié 1763
 - Major Von Schony : 1 Régiment de hussards (2 puis 3 escadrons) levé 1761, licencié 1763
 - Bequignole : 1 Régiment de hussards (hussards blancs) levé 1760, licencié 1763
 - Glasenapp : 1 Régiment de dragons (cavalerie moyenne) (5 escadrons) levé fin 1760, licencié 1763
 - Bauer : Régiment de hussards à 4 escadrons levé 1760 pour le Duc de Brunswick, passé aux prussiens en 1761 ; 5 escadrons 1762, licencié 1763
 - Rauch : Régiment de hussards et uhlands levé 1762 pour l'armée du Duc de Brunswick, passé aux prussiens en janvier 1763, licenciés 1763
- Pour la guerre de Succession de Bavière (juillet 1778 - mai 1779) :
 - Von Schill : 1 corps de uhlands tatars

Artillerie

L'artillerie comportait 4 parties :

- Une artillerie bataillonnaire à raison de 2 pièces par bataillon. Pour le jeu, nous les regrouperons par 2 en demi-batteries, autrement elles ont trop peu d'effet pour exister sur la table. Cette artillerie comportait des pièces de 6 livres lourdes à tir lent mais surtout de 3 livres. En 1742 est introduit une pièce de 3 livres légère tirant plus vite parce que court. En 1755 sont introduites une pièce de 6 livres et une de 3 livres longues. Ces pièces étaient séparées de leur attelages à l'entrée du champ de bataille et étaient ensuite déplacées exclusivement à la bricole (tractées par des cordes) par les troupes du bataillon.
- Les régiments formés avec des prisonniers saxons avaient une artillerie bataillonnaire formés de pièces saxonnes « à tir rapide » de 6 livres (ou 3 de 3 livres) à raison de 2 ou 3 pièces par bataillon, soit ½ batterie par régiment. Les pièces seront ensuite mélangées aux pièces normales.
- Une artillerie « de position », très efficace mais très lourde. Elle était constituée au départ de pièces de 12 et 24 livres. Ces pièces très lourdes seront peu à peu reléguées dans les

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

garnisons à partir de 1754 et à partir de 1759, les 24 livres sont relégués aux fortifications et sièges. En 1754, la pièce de 12 livres est généralisée sur le champ de bataille. Les pièces de 24 livres seront considérées comme statiques car dépendantes d'attelages civils peu fiables. Celles de 12, devant être déplacées à la bricole par des troupes autres le seront aussi la plupart du temps.

- Une artillerie à cheval
- Une artillerie de garnison

Artillerie « de position »

- En 1740, il y avait 1 bataillon à 6 compagnies
- En 1741 est levé un 2ème bataillon composé de 5 compagnies de campagne et 1 de « bombardiers » (mortiers et siège)
- En 1758 sont formées 2 compagnies de plus. Les 14 compagnies sont réparties en 3 bataillons
- En 1762, on arrive à 2 régiments de 3 bataillons de 5 compagnies
- En novembre 1763, c'est réorganisé en 3 régiments de 2 bataillons
- En octobre 1772 un 4ème régiment de 10 compagnies est levé à Königsberg

Artillerie à cheval

Cette artillerie « à cheval » n'est pas faite pour accompagner la cavalerie mais pour avoir l'équivalent des pièces de position déplacées par leurs propres moyens et non plus à la bricole par de l'infanterie.

- En 1759, une première batterie de 6 pièces légères de 6 livres est formée et rapidement capturée, reconstituée à 10 pièces et à nouveau capturée, et à nouveau reconstituée en 1760.
- En juin 1759, une 2ème batterie de 6 pièces légères de 6 livres est créée.
- Les 2 batteries sont dissoutes en 1763
- En 1768, un bataillon d'artillerie cheval est créé à 3 batteries (total 20 pièces légères de 6 livres et 4 obusiers de 7 livres)
- En 1773, ce bataillon est réorganisé en 2 « brigades » chacune de 10 pièces légères de 6 livres et 1 obusier de 7 livres (chaque « brigade » sera comptée comme 3 batteries.)
- En juillet 1778, pour la Guerre de succession de Bavière, ce bataillon est réorganisé en 6 batteries de chacune 8 pièces légères de 6 livres et 1 obusier de 7 livres

Artillerie de garnison

- En 1740, on a 4 compagnies de garnison à Pillau, Magdebourg, Stettin et Wesel
- En 1742, on y ajoute 1 compagnie de garnison (silésienne) à Breslau, en 1748, 3 de plus à Neisse, Glatz et Schweidnitz, en 1756, 1 à Cosel, en 1770, 2 à Colberg et Goglaw, en 1777, 1 à Königsberg, en 1782, 1 à Silverberg et en 1784, 1 à Graudentz.

Artillerie de corps-francs

- En 1761, le corps-franc Von Kleist met sur pied une batterie de 6 pièces légères de 6 livres, licenciée en 1763.

Liste d'armée

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	3	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	1 pour 8 unités
0	1	Sous-Général peu compétent	Sous-général médiocre 1 plaq	96	A la place du précédent
0	100	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 5 unités
0	6	Colonel peu compétent	Colonel 1 plaq	10	Remplace le précédent à volonté
6	102	Unités d'infanterie (mousquetaires ou	Infanterie lourde Normal Panique 3 plaq	22	74 en 1740, 78 en 1741, 80 en 1742, 86 en 1743, 88 en 1744, 90

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

		fusiliers)			en 1756, 92 en 1758, 100 en 1773 et 102 en 1774
0	102	Unités d'infanterie (mousquetaires ou fusiliers) très entraînés	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	Remplacent les précédents à volonté
0	54	Unités d'infanterie composées d'étrangers	Infanterie lourde Normal Hésitants+Panique 3 plaq	20	1 sur 2 unités d'infanterie
0	2	46ème régiment d'infanterie	Infanterie lourde Normal Fuyants+Panique 3 plaq	15	2 unités créées en 1743
0	31	Bataillons de grenadiers	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	1 pour 4 unités d'infanterie ou d'infanterie de garnison
0	20	Régiments d'infanterie ex-saxons	Infanterie lourde Normal Fuyants+Panique 3 plaq	15	20 en 1756, 3 fin 1756, licenciés 1763
0	24	Unités d'infanterie de corps-francs (Freikorps)	Infanterie lourde Recrues Hésitants+Panique 3 plaq	14	4 en 1756, 5 en 1757, 9 en 1758, 12 en 1759, 15 en 1760, 22 en 1761, 24 en 1762, supprimés en 1763
0	2	Unités de grenadiers de corps-francs (Freikorps)	Infanterie lourde Normal Hésitants+Panique 3 plaq	20	1 en 1760, 2 en 1763, supprimés en 1763
0	1	Unité de dragons (infanterie montée) du corps-franc (Freikorps) Gschray	Infanterie lourde montée Recrues Hésitants+Panique 3 plaq	17	levés avril 1761, licencié 1763
0	2	Unités de grenadiers à cheval (infanterie montée) du corps-franc (Freikorps) Von Kleist	Infanterie lourde montée Normal Hésitants+Panique 3 plaq	22	1 unité en 1760, 2 en 1761, licencié 1763
0	13	Unités d'infanterie de corps-francs (Freikorps) de la Guerre de Succession d'Espagne	Infanterie lourde Recrues Hésitants+Panique 3 plaq	14	13 levés 1778, licenciés 1779
0	1	Unité de Jägers zu Fuss	Infanterie légère fusils rayés Recrues Panique 3 plaq	19	De 1757 à octobre 1760 et de 1763 à 1773.
0	3	Unité de Jägers zu Fuss	Infanterie légère fusils rayés Normal Panique 3 plaq	25	1 unité de octobre 1760 à 1763 et de 1778 à 1783 puis 3 unités
0	20	Bataillons des régiments libres	Infanterie légère Normal Hésitants+Panique 3 plaq	17	Créés vers 1780
0	20	Bataillons des régiments libres entraînés	Infanterie légère Normal Panique 3 plaq	19	remplace un des précédents à volonté
0	2	Bataillons de garnison hâtivement transformés en jägers	Infanterie légère Normal Fuyants+Panique 3 plaq	13	De 1773 à 1775
0	2	Unités d'infanterie légère de corps-francs (Freikorps)	Infanterie légère Normal Hésitants+Panique 3 plaq	17	1 en 1760, 2 en 1762, supprimés en 1763
0	1	Unité de jägers du corps-franc (Freikorps) Von Bischoffswerder	Infanterie légère Recrues Hésitants+Panique 3 plaq	14	levés 1778, licenciés 1779
0	40	Bataillons de garnison	Infanterie lourde Recrues Panique 3 plaq	16	4 avant 1740, 10 en 1740, 16 en 1741, 18 en 1743, 22 en 1744, 40 en 1750, 30 à partir de 1763
0	3	Bataillons du 50ème régiment d'infanterie	Infanterie lourde Recrues Panique 3 plaq	16	Garnison de Silverberg en Haute Silésie après 1773
0	4	Neue Garrisonregiment et Landregiments 1 à 4.	Infanterie lourde Recrues Hésitants+Panique 3 plaq	14	Après 1742, uniquement dans les garnisons concernées, à raison de : Berlin (4 unités), Koëningsberg (2), Magdebourg (2) et Stettin (2)
0	12	Bataillons de milice	Infanterie lourde Recrues Hésitants+Panique 3 plaq	14	De 1757 à 1763, 12 bataillons en Poméranie, 3 en Neumark, 3 en Kurmark, 3 en Magdebourg, 1 en Prusse orientale.

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

0	1	Bataillon de jägers de Milice de Poméranie	Infanterie légère Normal Hésitants+Panique 3 plaq	17	De 1757 à 1763
0	1	Bataillon de grenadiers de milice de Poméranie	Infanterie lourde Normal Hésitants+Panique 3 plaq	20	De 1757 à 1763
0	13	Régiments de cuirassiers plastron seul	Cuirassiers Normal Panique 3 plaq	42	
0	1	13ème Régiment de cuirassiers	Cuirassiers Elite Panique 3 plaq	50	Peut remplacer un des précédents
0	14	Unités de Dragons	Cavalerie lourde Normal 3 plaq	38	8 en 1740, 11 en 1741, 12 en 1742, 13 en 1743 et 14 en 1744.
0	1	Régiment de Grenadiers à cheval	Cavalerie lourde Normal 3 plaq	38	Supprimé en 1741 (transformé en 3ème dragons)
0	1	Régiments de dragons du corps-francs (Freikorps) Glasenapp	Cavalerie lourde Recrues Hésitants 3 plaq	27	Créé en 1761, supprimé en 1763
0	18	Unités de Hussards	Cavalerie légère Normal Panique 3 plaq	31	6 en 1740, 10 en 1741, 12 en 1742, 16 en 1743, 18 en 1773
0	1	Hussards Von Berling	Cavalerie légère Normal Panique 3 plaq	31	De 1758 à 1761
0	1	Régiment de uhlands	Lanciers légers Normal Panique 3 plaq	35	1741, devenu 4ème hussards en 1742
0	1	Régiment des lanciers bosniaques, numéroté 9ème hussards en 1771	Lanciers légers Normal Panique 3 plaq	35	Créé 1763
0	5	Régiments provinciaux de hussards	Cavalerie légère lents Normal Hésitants+Panique 3 plaq	25	1757-1763
0	6	Régiments de hussards de corps-francs (Freikorps)	Cavalerie légère lents Normal Hésitants+Panique 3 plaq	25	1 en 1758, 3 en 1760, 5 en 1761, 6 en 1762, supprimés en 1763
0	2	Régiment de uhlands du corps-francs (Freikorps) Von Kleist	Lanciers légers lents Normal Hésitants+Panique 3 plaq	28	1 unité en 1760, 2 en 1761, supprimés en 1763
0	1	Régiment de uhlands tatars du corps-francs (Freikorps) Von Schill	Lanciers légers Normal Hésitants+Panique 3 plaq	32	levés 1778, licenciés 1779
2	55	Artillerie bataillonnaire de 3 livres regroupée des régiments d'infanterie	Artillerie très légère Recrues Panique 3 plaq	35	1 pour 2 unités d'infanterie
0	55	Artillerie bataillonnaire de 6 livres regroupée des régiments d'infanterie	Artillerie légère Recrues Panique 3 plaq	50	Remplace un des précédents à partir de 1755
0	10	Artillerie bataillonnaire de 6 livres regroupée des régiments d'infanterie ex-saxons	Artillerie légère Recrues Fuyants+Panique 3 plaq	34	1 pour 2 unités d'infanterie ex-saxonne
0	16	Artillerie de position de 12 livres	Artillerie lourde Normal Artillerie statique+Panique 3 plaq	42	1 pour 6 unités d'infanterie – 6 compagnies en 1740, 12 en 1741, 14 en 1758, 30 en 1762, 40 en 1772.
0	8	Artillerie de position de 12 livres avec attelages	Artillerie lourde Normal Panique 3 plaq	76	Remplace la 2ème unité de 12 après 1754
0	16	Artillerie de position de 24 livres	Artillerie très lourde Normal Artillerie statique+Panique 3 plaq	53	Remplace les pièces de 12 à volonté jusqu'en 1754
0	2	Artillerie « à cheval » de 6 livres	Artillerie légère Normal Panique 3 plaq	57	1 pour 6 unités d'infanterie – 2 unités en 1759, dissoutes en 1763
0	6	Artillerie à cheval de 6 livres	Artillerie légère à cheval Normal Panique 3 plaq	57	1 pour 6 unités d'infanterie – 3 unités en 1768, 4 en 1773, 6 en 1778
0	1	Artillerie de garnison de 24 livres	Artillerie très lourde Recrues Artillerie statique+Panique 3 plaq	49	1 seule possible dans chaque garnison indiquée – 4 en 1740, 5 en 1742, 8 en 1748, 9 en 1756, 11

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

					en 1770, 12 en 1777, 13 en 1782 et 14 en 1784
0	1	Artillerie de 6 livres du corps-francs (Freikorps) Von Kleist	Artillerie légère Recrues Panique 3 plaq	50	Si présence d'une unité du corps-francs (Freikorps) Von Kleist – créée en 1761, dissoutes en 1763
Seulement si le Prince est présent					
0	4	Bataillons de Mousquetaires (2 et 3) du Régiment de la Garde (15ème régiment d'infanterie)	Infanterie lourde Normal solides 4 plaq	39	1 pour 4 unités d'infanterie
0	3	Régiment des Grenadiers de la Garde (6ème régiment d'infanterie)	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	1 pour 6 unités d'infanterie
0	1	1er bataillon «Lieb-Garde» ou «Bataillon-Garde» du Régiment de la Garde (15ème régiment d'infanterie)	Infanterie lourde Elite solides 4 plaq	50	1 pour 2 unités de mousquetaires du Régiment de la Garde
0	2	Artillerie bataillonnaire regroupée des régiments de la Garde	Artillerie légère Recrues solides 4 plaq	88	1 pour 2 unités de la Garde